

- Forum : Le PNUD.

- Soumis par : La Russie.

- Question : “Comment renouveler les actions pour mettre fin au travail des enfants sous toutes ses formes ?”

*Rappelant qu'*encore bien des enfants sont exploités aujourd'hui ; pour soit, faire la guerre soit travailler pour des grandes firmes transnationales, capitalistes notamment ;

Considérant que, selon les rapports les plus récents de l'UNICEF (données 2024-2026) : on compte environ 138 millions astreints au travail dans le monde soit près de plus d'un enfant sur dix.

Alertant que, le nombre d'enfants victimes de ce travail s'élève à 160 millions dans le monde, soit une augmentation de 8,4 millions d'enfants au cours des quatre dernières années, **70 %** travaillent dans l'**agriculture** (cacao, café, coton, tabac), des secteurs où s'approvisionnent les géants de l'agroalimentaire et du textile ; **13 %** travaillent dans l'**industrie** (manufacture, textile, électronique) ; **17 %** travaillent dans les **services**.

Sachant que, le secteur minier est la source première de l'emploi de ces enfants. Les enfants, plus petits en taille et plus minces, peuvent donc se hisser plus facilement dans les différentes chambres souterraines. Environ **20 % du cobalt** extrait dans un pays DÉMOCRATIQUE du centre de l'Afrique (indispensable aux batteries des Smartphones et voitures électriques des grandes marques) provient de mines artisanales employant des enfants.

Énonçant que puisque les nouvelles générations incarnent l'avenir de nos sociétés, leur protection constitue un impératif absolu pour garantir la prospérité des nations ; assurer un héritage durable à notre descendance exige de veiller à leur intégrité physique et mentale, afin qu'ils ne soient plus fauchés prématurément par la maladie ou l'épuisement ; cette préservation repose sur deux piliers fondamentaux : l'abolition du travail des mineurs et l'exclusion stricte des enfants de tout conflit armé avant l'âge de seize ans.

Réaffirmant l'Article 29 de la CIDE : «L'éducation de l'enfant doit viser à favoriser l'épanouissement de la personnalité de l'enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités.» et l'**Article 19** de la CIDE : « Les États parties prennent toutes les mesures [...] pour **protéger l'enfant contre toute forme de violence**, d'atteinte ou de brutalités physiques ou mentales, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitements ou d'exploitation. »

Bien que les **Droits de l'Homme** et les **Droits de l'Enfant** fassent l'objet de conventions internationales, de nombreux pays continuent de les bafouer délibérément à des fins de rentabilité économique ; l'exploitation des mineurs demeure un levier de profit pour certaines industries qui y voient une source de **main-d'œuvre servile et peu coûteuse**.

Appuyant que, les conditions de travail imposées à ces enfants sont alarmantes : ils sont fréquemment contraints à des journées dépassant les dix heures consécutives pour une rémunération dérisoire, au-delà de l'exploitation financière, la relation entre l'employeur et l'enfant s'inscrit dans un cadre de **domination abusive**. Les mineurs subissent un climat de dénigrement constant et d'intimidation. Le recours systématique aux menaces — qu'il s'agisse de licenciement arbitraire ou de privation de salaire — instaure un régime de **chantage permanent** qui rend ces travailleurs particulièrement vulnérables et sans recours.

En rajoutant également que, durant cet emploi peu idéal pour l'enfant, il ne profite pas d'une éducation prolifique pour lui et son avenir ; il ne connaît aucune socialisation quelle qu'elle soit, l'enfant n'a aucun contact amical, ni avec des professeurs etc... « Nous ne sommes pas sûrs que la parole puisse sauver des vies, mais nous savons que le silence tue. » (Médecins sans-frontières) Il est donc important d'aborder ce sujet.

Concluant en disant, il n'apprend pas ni est socialisé : aux relations amicales ; ni à la politesse, la discipline et le respect, que seraient inculquées voir appris à et par l'école.

- LES CLAUSES :

1. *Invite* tous les membres de l'ONU à prendre parti, la Russie comprise, dans la protection de tout enfants du monde, notre avenir, notre héritage à tous ; nos générations futures.
 - a) Les enfants sont ceux qui nous motivent, sont ceux qui animent notre volonté de feu, à rendre notre avenir à tous meilleur ; ils nous motivent notamment à faire de notre monde, un monde pacifique et une terre propre.
 - b) Ainsi les enfants seront plus utiles à nos côtés en nous aidant à rendre ce monde meilleur, plus propre et plus pacifique ;
 - c) Plutôt qu'en travaillant pour des usines de production de masse polluantes, plutôt qu'en étant dans des mines africaines, et plutôt qu'en étant sur le champ de bataille.

2. *Appelle* l'ONU ; l'AG, à négocier avec les nations, pays en guerre afin de trouver un accord un entendement pour que ceux-ci concluent un cessez le feu, voire une paix durable potentielle souhaitable ; ce procédé sera certes chronophage, et non-immédiat ; de plus nous n'avons aucune garantie envers vous de réussite totale de celui-ci, cependant la seule garantie que nous avons envers vous TOUS aujourd'hui est que chacun des enfants en guerre en ce moment même sera par la suite épargné de ce fléau ; et si orphelin il est ou en cas de précarité, obtenir des aides potentielles de nous-autres...

- a) *Énonçant que* : « Selon les estimations, le nombre d'enfants vivant dans des zones touchées par un conflit ou déplacés de force par la violence est plus élevé que jamais. Un nombre record d'enfants voient ainsi leurs droits bafoués et sont notamment tués ou blessés, déscolarisés, privés de vaccins vitaux ou atteints de malnutrition. Et ces chiffres sont encore voués à augmenter. Les conflits perturbent l'accès aux services essentiels, notamment à l'eau salubre, à la nourriture et aux soins de santé, et sont à l'origine de près de 80% de la totalité des besoins humanitaires à travers le monde. » New-York/Paris, le 28 décembre 2024, UNICEF.
- b) *Ajoutant que* : « Alors que le monde n'avait jamais connu autant de conflits depuis la Seconde Guerre mondiale, plus **de 473 millions d'enfants, soit plus d'un enfant sur six à travers la planète, vivent actuellement dans une zone touchée par un conflit**. Le pourcentage mondial d'enfants concernés a ainsi doublé, passant de 10% dans les années 1990 à près de 19% actuellement. » New-York/Paris, le 28 décembre 2024, UNICEF.
3. *Propose à tous les pays ici présents de construire des écoles dans le monde entier, pour scolariser tous les mineurs dans le besoin, un besoin d'éducation et un besoin de s'éloigner du monde du travail inadapté pour leur jeune âge.*
- a) D'après « Galileo Global Education » en 2024 il y aurait 5,5 millions d'écoles dans le monde, avec votre aide nous pourrions œuvrer pour en construire, peut-être un million de plus d'ici 2030 ; notamment spécifiquement dans certains pays ayant grand besoin d'écoles tel : l'Afghanistan (46 % de scolarisation), le Soudan (45 %), le Niger (38 % de scolarisation) et le Nigéria (34 %) qui figurent parmi les pays les moins bien scolarisés du monde, données d'après l'UNICEF 2024.